

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Notes de lecture](#)[Collection](#)[Notes de lecture de livres](#)[Item](#)3e vol. de Bruce [James] c'est-à-dire le récit de son voyage aux sources du Nil

3e vol. de Bruce [James] c'est-à-dire le récit de son voyage aux sources du Nil

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

14 Fichier(s)

Les mots clés

[Voyages](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, 3e vol. de Bruce [James] c'est-à-dire le récit de son voyage aux sources du Nil, 1802-05-08

Peiffer, Jeanne

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7733>

Copier

Présentation

Date1802-05-08

Date (calendrier révolutionnaire)18 fl. An 10

Information générales

Languefr.

SourceFRADCO_ESUP378_3_007

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation14 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Notice créée par [Zoé Claude](#) Notice créée le 04/08/2025 Dernière modification le 01/11/2025

Ca 18. ff. n. 10.

Je vous envoie la ^{2^e} vol. de 17^{me} ans. C'est la suite
de son voyage. —

l'abyssinie est un grand pays, qui renferme plusieurs
climats. — les pluies y tombent bien, et sont plusieurs cantons
la monche obligé à une migration. — plusieurs nations
différentes de manières, de langues, et même de figures, habits
l'abyssinie, on vit sous ^{tout} les lois — le g.^e est le royaume de
Circassiens. — le prince de la terre de Salomon, mais
l'histoire de la guerre du plus habile comme guerre, et
les nations voisines on enlevait sous son merveilleux
second, une ambition qui pousse les armes. — il y a
que la guerre rarement en abyssinie, et n'est jamais
formellement établie sur les frontières. —

Cette contrée est celle qui l'avoisine, sous la gorge,
et quelquefois l'histoire d'un commerce immense, pour la
marche de la terre. — or, ivoire, parfums, esclaves, bois,
riches étoffes, montent les mahométans en une
grande guerre — ils se distinguent en la guerre, par leur
invincible, et leur plus grande habileté. —

l'abyssinie est un pays fertile. — elle se nourrit de son
sol. — elle a des villes. — elle offre le mélange le plus étrange

La civilisation, et la barbarie. - la consommation d'homme
gros immense. - on se trouve les traces de la décadence
dans un pays si vivant, qui ne fait aucun progrès, et
qui ne peut plus s'élever. -

Malheureusement ce pays n'a pas assez d'habitants. - il y
faudrait un système d'agriculture, qui quadruplerait, et
multiplierait la population. - les nations de Chokan qui
l'entourent se détruisent tous les jours, et les forces de
Chokan, cette formidable nation est gâtée, fournirait comme
autrefois des agents au commerce. -

Libyennes pour la renommée, et les troupes
appelées à naître. -

en outre, les gâtés de ces états contiennent des
bons cœurs de nos villages blancs. -

Le jeune roi tacle-hannan, fils du viceroy
hannan, était comme tout le reste du viceroy Nat Michael
gouverneur du tigre, épouse de la belle épouse Ethel. - la
guerre septuagenaire, et quel que ingénieur, était le maître
et se maintenait tel par ses talents, et son implacable
persécution. - L'été, mais des deux fois, et l'hiver, j'étais
quelque un parti, et adieu du jungle garesquille et de la
elle habitait son palais de Kalam. - j'étais, gilla l'origine,
était un factionnaire qu'il fallait qui s'occupait de la mort de
soit, et de la mort Michael. - enfin gilla, et un grand nombre

D'autres guerriers formant contre la force Nat, qui
succombe, un parti nombreux, assiste par le terrain glorieux
en hommes invincibles. - qui s'entend, s'entend, pour
conservés de quelques mois, l'histoire puillances d'un siècle
languissant, que la tribu se réclame chaque jour. -
riches en par le sang ! -

après cette, engendrant, en quelques autres jeunes paternels,
la lutte cont, rappelle en quelques choses, la simplicité, en les
connaître la nos chers. - alors attend, l'histoire, la jeune
telle marion, en quelques autres beautés, l'histoire l'histoire l'histoire
cont charmante, en spirituelle. - en toutfois des langages
languissants l'histoire je ne retrouve pas l'histoire, des l'histoire
grosiers, remplissent cet gâchis que des traits d'un charme
faits en l'histoire, l'histoire l'histoire l'histoire l'histoire l'histoire
en toutfois. les l'histoire, l'histoire l'histoire l'histoire l'histoire
en les malheureux l'histoire la voir l'histoire l'histoire l'histoire
l'histoire l'histoire, en l'histoire l'histoire l'histoire l'histoire l'histoire

l'histoire l'histoire, en l'histoire l'histoire l'histoire l'histoire l'histoire
l'histoire l'histoire l'histoire l'histoire l'histoire l'histoire l'histoire l'histoire
en l'histoire l'histoire l'histoire l'histoire l'histoire l'histoire l'histoire l'histoire
en l'histoire l'histoire l'histoire l'histoire l'histoire l'histoire l'histoire l'histoire
l'histoire l'histoire l'histoire l'histoire l'histoire l'histoire l'histoire l'histoire
l'histoire l'histoire l'histoire l'histoire l'histoire l'histoire l'histoire l'histoire
l'histoire l'histoire l'histoire l'histoire l'histoire l'histoire l'histoire l'histoire

Bonne l'histoire en l'histoire l'histoire l'histoire l'histoire l'histoire l'histoire l'histoire
l'histoire l'histoire l'histoire l'histoire l'histoire l'histoire l'histoire l'histoire
l'histoire l'histoire l'histoire l'histoire l'histoire l'histoire l'histoire l'histoire
l'histoire l'histoire l'histoire l'histoire l'histoire l'histoire l'histoire l'histoire
l'histoire l'histoire l'histoire l'histoire l'histoire l'histoire l'histoire l'histoire
l'histoire l'histoire l'histoire l'histoire l'histoire l'histoire l'histoire l'histoire
l'histoire l'histoire l'histoire l'histoire l'histoire l'histoire l'histoire l'histoire

L'article des Chemins, et tout ce qui concerne la civilisation.
Voilà l'un peut-être, et l'autre en éthiopie. - Les moines
prirent l'islam, tout des Perses, et les autres. - Les enfants des
Chrétiens tous quelquefois enlevés par les Arabes et vendus comme
esclaves. - Les Arabes misèrent protection le commerce moyennant
une rétribution d'islam. -

Il y a un pays tout police, les Romains, et les Perses, nous
pouvons le voir. - Les marchands s'en appropriaient.
Il y a des gens en effet vingt ans de suite. Ils ont la seule
raison, qu'on s'en rendait maître de l'argent. -

Les terres sont en quelque manière féodales. - Il faut
pouvoir en hériter au Roi. - Mais la culture est mauvaise,
par manque, par les effets de la météorologie. - L'agriculture n'est point
aussi pénible. Voilà la cause de la barbarie, en grande partie
de la guerre civile. Les maîtres de la terre en acquiescent
et les riches l'un peut y maintenir la paix. -

L'éthiopie est peuplée d'un pays magnifique, en grande
bien arrosé, et cultivé. - Les maîtres y sont contents
l'arbre, et le bétail. - En effet, en l'absence de rain, viennent des
généralisations. -

Même si les ruines d'Alexandrie superbe métropole des
théologues, ou Cultistes éthiopiens. - Les monuments d'Arabie, et l'ethiopie
encore la richesse de l'ethiopie de l'ethiopie et l'ethiopie. - Les
ruines d'Alexandrie sont très étendues, mais comme celles des premiers Catos,
elles ne conservent que les vestiges d'édifices publics. - Il y a dans
toute l'ethiopie des obélisques et des hiéroglyphes. - 7. autres plus beaux
sont sculptés, et peints à l'ethiopie. - Tout tout d'un seul bloc de

lui demandant juchés, et potés. —
on ne parle le grec, on l'écrit comme l'anglais des gallois, quand
le grec. —

l'usage d'abyssinien, du comme tout la rive du sud, d'après
le sud. De certains villages, on provient, et certaines régions
spirituelles. tout abyssinien va comme tout le pays, et le sud
est. —

judil en égypte, les hommes ne se mélangent, ni le sud ni
l'ouest. — c'est l'usage des femmes, et c'est encore l'usage
d'abyssinien, on le juché, et on ne peut en connaître. —

et romanes en l'usage des benquats sanglants, combien d'un
tout le sud, infirme contre cette abominable coutume, pour
l'antiquité et pour l'humanité. —

le mariage est d'abyssinien, une cérémonie d'un grand importance
le divorce est toujours admis. la polygamie est d'un usage
très commun pour le roi. — cependant la femme qu'il s'élève d'après
et le concubinage. — on ne distingue pas les bêtes. — les
grands villages sur la montagne, n'y apprennent que
bien, et même, et c'est avec cette belle éducation, après les
la chercher pour être roi — il faut qu'une nation n'en
en la matière bien difficile. —

en robe, et chat beaucoup d'— nations n'ont, tout les jours
pour égarer, et l'événement du roi. —

on s'élève prodigieusement d'après en abyssinien, on le mélange
des lois de moeurs se confondent avec quelques notions d'hygiène
la manière d'un ou d'un d'un d'un, et des d'un, et ridicules
et illusoires, et sans croire en tout d'un, après les articles de
d'un, et même peu philologue, et même d'un d'un manière,
que la plus ignorante insupportable. —

les abiss. la verdure de l'année solaire - leur mois comme
celui des anciens égypt. tous de 70. jours, se ils ont cinq jours de
plus qu'on complètement. leur année commence le 70. jour comme
leur tous les ans. -

les détails de la guerre contre l'Éthiopie, tous à peu près ceux
de toutes les guerres. - mais pas l'effet d'une intrigue habilement
conduite. l'Éthiopie se trouva tout à coup, sans l'intervention du roi,
dans la province; et les dispositions rebelles s'en firent par conséquent
mais il fut dit que, les guerres, et les autres factions secondaires
lesquelles étaient parties avec l'armée du roi, et avaient été les
débattus. -

le roi d'abiss. fut venu l'historiographe, et lui fit écrire
en lettres d'or, les services qu'il lui avait rendus. -

Pendant tous ces troubles le corps du roi fut, sous l'habillage
des gens; les d'Éthiopie, et d'autres, et d'autres, et d'autres, et d'autres
monnaie; et un tapis pour le couvrir. - tout le parti lui enleva

grat. Les gallas, et tous les brigands de cette route, ont en outre l'Éthiopie
pour le seul état de la brigandage. On vantait néanmoins la
force d'un de leurs chefs, surnommé l'Éthiopie, et l'on dit qu'il
ne tenait jamais aucune femme. même quand elle était enlevée.

l'Éthiopie, après qu'il l'eut enlevée, et qu'il l'eut enlevée, et qu'il l'eut enlevée,
qu'il ne s'occupait pas d'être enlevée, et qu'il ne s'occupait pas d'être enlevée,
qu'il ne s'occupait pas d'être enlevée, et qu'il ne s'occupait pas d'être enlevée.

l'Éthiopie, après qu'il l'eut enlevée, et qu'il l'eut enlevée, et qu'il l'eut enlevée,
qu'il ne s'occupait pas d'être enlevée, et qu'il ne s'occupait pas d'être enlevée,
qu'il ne s'occupait pas d'être enlevée, et qu'il ne s'occupait pas d'être enlevée.

les ganglions voisins du nil, adonne encore ce spectacle. —
et ne souffrent pas, qu'on entre dans les fleuves sans être sé-
ditions. — elles lui offrent des racines, et les tribus s'y renouvellent
tout les ans. — ce qui maintient la paix entre elles. —
le village Zoua, et le lieu d'un tourter; les montagnes
forment un croissant, et du milieu d'un tertre d'égale
qu'il y a des tourter d'un nil. —
le nil a un puits. —

Mme. en un terme de son voyage, elle du-
s'enthousiasme, et fut ensuite d'admirer par les réflexions
qui lui firent paraître son entreprise bien vain. — on ne
concevra pas en effet, que ce que c'est là, la base d'un tel
voyage. — il se domine pour un bienfait d'un genre humain
et d'un pour le soulagement d'un seul, les conseils d'été, et
les fleurs. —

Mme. Comte G. d'égale de la méditerranée au Cap.
il en fait deux parts de 92. d'égale Chénou, au Nil, et en
d'égale de la ligne. — il en fait deux de chaque côté pour les
vents variables, il en fait 30. pour les alibis, et les montons. —
16. d'égale, au Nil, et en d'égale de la ligne pour les limites
des glaces et tropiques. en cette ligne ne se d'égale pas d'un
point. —

On tendait d'égale, la population égyptienne était déjà très
diminuée, et les grands ouvrages abandonnés. — de la même en-
d'égale; mais l'œuvre en les rétablissant pour un moment, mais
qu'en d'égale comme entre les d'égale. —

la mesure d'un mille, ou un kilomètre, d'égale d'un mille
ou d'un kilomètre, comme entre les d'égale. —
la fête du nil, les célébrations pour la félicité, ou un mille
une d'égale, ou la mesure d'un mille. —

les femmes sont charmantes partout; et comme dans le village
de Gaudy, chez les aïeux, trouva une femme jolie, et gentille
regard, nose qui répond a finette, qui aime, qui charme
son regard, et glorieux son regard. — il est remarquable que les
femmes ne s'ennuient, et en s'ennuient la toute femme d'élite. —
il est encore très remarquable que la femme est toujours en
niveau de son mari. —

Comme dans une très jolie ville, avec un grand nombre
d'habités, et la famille. on voit, on entend beaucoup; — les papiers
de ces contrées, ne craignent pas d'offrir leurs filles aux étrangers. —

Je n'ai pas le projet d'aller ici, les détails de la guerre civile
qui se renouvellent. — le roi, et la reine, y sont marqués,
par les excès de cruauté atroces, et leur retour. — l'un d'eux
du clergé, fut pendu, avec des habits de cérémonie. — les
hommes les plus distingués furent traités sans ménagement
de légères fautes, même la gent d'un vicaire; — certains
la petite fille toute charmante, vint elle se jeter a ses pieds,
pour obtenir la grâce de son père. — par la suite, la vicaire
montra en s'en allant, et elle s'engouffra pour s'être
par la grâce de son père. —

les cadavres laissés dans les rues, y parurent la gâtée
dizant que les chiens, et les chiens même. —
tous d'horreur ne fatigueraient point la langue, mais qu'il y avait
ammonerie de la leprose, et les opérations s'ouvraient, et donnaient belle
figure rendait intéressante. — il donna tout along, la grande figure
de persécution, en faisant pendre dans une rue, la Commune d'une
pays, où un Kantuffa agissait, lui avait l'échelle de son Noie. — une
bonne marche toujours d'arrière-pensée. —

il fallait recommencer la guerre. — le vieux roi fut combattu
9. fois de suite à l'épée. une grande victoire. —
cette gloire, l'arrivée d'un nouveau roi, qui régnera
mille ans, avec une splendide cour. — mais la guerre
finissait. Le vieux roi, cette fois-ci la victoire, ce fut le
succès d'outre-mer; la reine-veuve et gendres, entrèrent par une
intrigue, pour le se trouver en compagnie avec d'autres
et d'autres. —

le roi se trouvait d'indigne de paraître devant les grands seigneurs
qui venaient pour lui présenter les ordres des autres, tout ce qui
était de la guerre, pour en prévoir les résultats, ce même roi se faisait
montrer d'habitude une bécasse, en lui montrant des idées combinées par
des têtes plus hautes, il se croyait une grande sagesse. —
Il ne se rendait pas compte. — il se mit en route, et rencontrait
une troupe qui se croyait plus de prophètes qu'il n'y en avait
Vrai, ne mangent aucun poisson. —

Enfin de plus en plus, se plus d'élégance avec la reine et la
reception de la France, et la nouvelle campagne d'été et d'été, leur
bon passage. — elle, la belle tante Marianne, et sa petite
tailleur le cou, sege autres robes fermées, contre un gendarme,
et l'autre, se trouvaient réunis pour lui. — il passa de son côté
une journée qui lui fit oublier toutes les peines. — le matin
était de la robe d'empereur jointe. — une belle source jaillissait
au-dessus, et l'intérieur était garni de riches tapis. — le roi
France vit une chaise, en bois de rose, et en laque, et qu'il
un jeune d'Espagne, et d'Espagne de l'Espagne. — montons chez
des ne mangent aucun poisson qui est le passage ou le passage.

guerre, entre elles. — elles extermineraient l'une ou les autres; ce
 n'est pas là, que l'on me reprocherait de n'avoir pas suivi, ^{l'avis} ~~l'avis~~
 à la Meesque, chargé les offrandes de toutes les tribus mahométanes
 de rigueur, mais que Allah ne les pût pas garder —

à cette latitude, les Chasama et les Paoua sont presque
nains, on conserve une race admirable, en superant à
cette Paoua.

Colles & Calanques.
 Vignes rachées & vides, on trouve les débris de marais,
 Calanques. Chez les anciens, grand nombre d'observations astronomiques.
 de la place dans l'histoire. — Hémionides & Pannoua Ling aut. — Aïna
 et d'autres habitants. —

la description du Pérou, du Timor, des Colonniers de
table, suggérera, pour le vouloir ^{extraire en} presser, que je crois pouvoir
l'oublier. C'est impossible. - ils l'ont également de ne pas s'identifier
au voyageur, quand il se voit forcé d'abandonner les paganes,
et la distance totale des facultés, quand il arrive à l'indigène.
L'usage du langage, et des deux hommes qui se rencontrent
forme sans le tableau, un groupe intéressant. - Je pense
que le proverbe Mahométan soit vrai: l'homme, l'homme,
tout homme est un ennemi. -

tout homme est un ennemi. —
 je n'ai pas noté la vraie place, l'usage, l'usage
 qui donne la fonction du tiers du roi, en cas qu'on le désigne
 à son plus proche parent. — Cette fonction a un titre, et est
 exercée du bonna foi, par un homme qui du tiers du roi
 a été l'abbé, et des lumières, de qui voyant le roi, tout le
 jour, l'attendant, et le complaisant, et le complaisant...

Dans les défers, de rix et de vol, de monche, ni de rien qui
de bouffes d'indes. —

Stines obtint du May, et son retour, un arrangement que
délivra les trébuchets englobés, et tous les uns profités. —
ni le ministère, ni un seul négociant, ne lui oua de
un mot de reconnaissance. —

On n'eut des nouvelles de Stines en angl. après une
lettre de Change, qu'il tira de gondal, par le moyen des
mathématiciens. —

On ne saurait donner l'ég de l'ouangal, en voyage, en
voyant. —

Stines et trouva le jeu de Damas, pour en voyer en abyl.
ou en fin, une abye d'Angus. — Majorum niger negotia
vocantur. S. ang.

je ne sais, si j'ai parlé de la prière de pain, après la
prononce solennellement en l'égard de l'Caracornel. — C'est
un moment bien ingrat. —